

Outils décisionnels : pour piloter au plus fin

CARDINEM est cité dans la page "ENJEUX" du numéro 682 de septembre 2007 du magazine RIA, sous la signature de Laurent BENARD, éditeur délégué :

"Suivi d'indicateurs de performance ou de marge par produit et par client, maîtrise des coûts, négociations avec les GMS...autant de raisons qui poussent les industriels à investir dans un outil décisionnel.

Dans un secteur aux marges réduits, comme l'agroalimentaire, disposer d'outils permettent de suivre au plus près la performance de son entreprise se révèle crucial. Les éditeurs proposent donc, au delà des indicateurs standards fournis par les ERP, une offre décisionnelle fondée sur des indicateurs élaborés et des possibilités d'analyse multidimensionnelles (plusieurs critères ou axes), permettant un pilotage de l'entreprise au plus fin. Ainsi, che Vif, Bruno Denis explique que "si des indicateurs bruts et des statistiques multicritères peuvent être directement tirées du progiciel, l'outil décisionnel permet de générer des tableaux de bord et d'effectuer des analyses dynamiques multidimensionnelles pour, par exemple, diagnostiquer puis expliciter dans le détail une chute de marge sur un produit ou un secteur géographique". Même politique chez CSB Systems où, depuis 2002, un outil permet d'utiliser des données issues du progiciel CSB, mais également de tables externes, de faire des liens entre ces données d'origines diverses et de les restituer sous une forme adaptée de graphiques ou de tableaux. Et si, à l'image de l'entreprise allemande, certains ERP développent leur propre outil de restitution, d'autres préfèrent intégrer des produits du marché comme Hyperion, Business Object ou Cognos.

Entrepôt de données

"Le suivi du taux de progression d'un indice de performance ne peut pas s'effectuer dans le système transactionnel et oblige à utiliser une base de données dédiée au décisionnel", note Pierre Guéguen, du cabinet Cardinem. Ainsi, en entreprise, des extractions puis des mises en formes de données tirées de l'ERP sont-elles effectuées régulièrement pour alimenter le système décisionnel. Pierre Guéguen estime alors qu'il y a "un risque de se couper de la réalité opérationnelle" et insiste sur la nécessaire maîtrise des outils de restitution qui ne doivent pas, selon lui, être mis entre n'importe quelles mains...pour éviter les erreurs d'interprétation [...]."

=> Suivent dans l'article les témoignages de Microsoft (gamme Dynamics), d'Olivier Boyot de Lawson (M3, ex-Movex), de Vincent Raucaz, directeur de PM Conseil, intégrateur de SAP et spécialiste de l'agroalimentaire et de Didier Guilloux de la Sydel de Lorient.

=> Trois encadrés présentent les retours d'expérience de Roland Monerrat, fabricant de pâtés en croûte et utilisateur de l'ERP Infologic, des Salines de Guérande, équipées de l'ERP Navision avec Isatech comme intégrateur et de Saveurs de France-Brossard, qui associe Vif à PowerPlay de Cognos.

Enfin, une cartouche donne les chiffres du marché, en forte croissance, de la "business intelligence".

Cet article est consultable en pages 8 et 9 du numéro 682 (septembre 2007) du magazine RIA ou, pour les abonnés, sur le site www.ria.fr, rubrique "Archives"